

FICHE PARCOURS JEUNESSES DE CINEMA

La Nuit du chasseur :

Filmé à hauteur d'enfants, *La Nuit du chasseur* se présente comme un récit initiatique au cours duquel John et sa petite sœur Pearl doivent quitter l'état d'innocence pour tracer leur chemin vers l'autonomie. Cette émancipation s'accompagne d'un déplacement géographique, une fuite nocturne à bord d'une barque pour échapper à leur terrifiant beau-père, Harry Powell. La menace qui pèse sur eux est autant incarnée par le couteau brandi par l'homme que suggérée, par la forme même de la lame. Ciselant la lumière et jouant des contrastes et des ombres, le film donne corps, autant pour les jeunes personnages que pour les spectateurs, à la peur du monstre.

Orphelins de père puis de mère, John et Pearl sont victimes de l'abandon ou de la trahison des adultes. Par aveuglement ou lâcheté, ces derniers n'apparaissent plus comme des remparts protecteurs et les enfants se retrouvent dès lors livrés à eux-mêmes. Seule Miss Cooper, protectrice et lucide, s'avère à même de leur redonner une place d'enfant. Elle conclut le film en soulignant leur force : « *Que Dieu protège les enfants. Le vent souffle, la pluie est froide... mais ils résistent. Ils résistent et ils supportent.* »



La perte de l'innocence : John et Pearl, deux orphelins en quête d'une nouvelle famille

La Traversée :

Tels Hansel et Gretel, Kyona et son frère Adriel, aînés d'une fratrie, sont deux jeunes adolescents séparés de leur famille et jetés seuls sur les routes migratoires. « *Leur voyage s'offre comme la métaphore du passage vers l'âge adulte* », analyse la réalisatrice. La technique de peinture animée, qui implique une transformation par petites touches entre deux dessins successifs, traduit à l'image la maturation progressive de ces deux jeunes confrontés à de graves dangers. Quand la grande sœur s'assagit, le petit frère s'enhardit et l'un et l'autre restent solidaires.

De façon originale, *La Traversée* s'intéresse au sort des plus jeunes dans la tourmente de l'exil et offre une palette inoubliable d'enfants qui ont dû apprendre à survivre par eux-mêmes, tels les compagnons d'Iskender, qui chapardent pour se nourrir. Le film pointe sans fard les dangers qui les menacent : pauvreté, travail forcé, enlèvement... Grâce aux couleurs et aux métamorphoses, l'animation en peinture convoque l'imaginaire et la poésie et permet une prise de distance précieuse avec cet environnement grave. Le film, qui aurait pu être sombre, brille finalement d'un éclat d'espoir retrouvé.



Pendant leur périple, Kyona et Adriel rencontrent d'autres enfants : le gang de voyous des rues ou le jeune orphelin Issawa.

FICHE PARCOURS JEUNESSES DE CINEMA

High School :

Quels sont les points communs ou les différences entre un lycée de 1968 et un autre d'aujourd'hui ? Filmé exclusivement dans un lycée, *High School* dresse un portrait de la jeunesse dans ses rapports avec les adultes et porte un éclairage percutant sur les visées de l'éducation. Peu de séquences montrent les élèves entre eux : le film s'intéresse avant tout aux rapports d'autorité entre les jeunes et leurs aînés, enseignants, surveillants, direction ou parents. Chaque séquence apparaît comme une illustration de la condition de l'élève américain dans les années 60, dont le film souligne la faible marge de contestation et d'affirmation de soi dont il dispose.

A travers les choix de réalisation, le lycée apparaît comme un lieu de contraintes et de reproduction d'un ordre social. La diversité des séquences montre qu'il s'agit autant d'enseigner des savoirs (littérature, langues étrangères, sport, etc) que d'inculquer des comportements (discipline, écoute des adultes), transmettre des modèles (moralité, non-mixité, etc) et des normes (sexuelles, physique, etc). Réalisé à la fin des années 1960, le film se prête à une mise en perspective passionnante avec l'expérience et le ressenti des élèves actuels.



Salles de classe, amphis bondés ou rencontres parents-professeurs : autant de moments où se jouent les rapports d'autorité entre adultes et élèves.

Conception et rédaction : Margot Grenier

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE 2023-2024